

pudeur. C'est cette pureté plus qu'angélique que l'Eglise chante avec une sorte d'emphase quand elle s'écrie : « Vous êtes sans souillure, vous êtes sans tâche, vous êtes toute chaste, ô Marie ! *Inviolata, intacta, et casta es, Maria.* » C'est cette pureté plus qu'angélique que Dieu récompense par un privilège inénarrable qui termine sa puissance dans l'ordre des prodiges.

La beauté de l'innocence n'est pas la seule que symbolise la rose, ses teintes empourprées, son vif coloris représentent, dit le bienheureux Albert le Grand, le sang du martyr, les ardeurs de la charité, et ces deux choses fondues ensemble, c'est-à-dire, l'amour souffrant. Souffrir avec patience, régner sur tous les maux par la paix d'une âme inébranlable, c'est, dit un philosophe, le plus grand prodige que puisse offrir en spectacle l'humaine nature. Cependant, il est quelque chose de plus admirable, c'est la souffrance d'amour ; la souffrance qui n'est point due, mais que l'on va chercher soi-même, dont on s'abreuve à plaisir, afin de faire voir à quelqu'un combien on l'aime. Telles furent les souffrances de Jésus-Christ, et par contre coup, ou plutôt par une conformité librement recherchée et volontairement consentie, les souffrances de Marie. Elle pouvait être affranchie de la dure loi qui pèse sur les enfants des hommes, et les condamne à ourdir à travers mille épreuves, tribulations, calamités, la triste trame de leur vie, mais elle ne le voulut pas. *Mon bien-aimé est à moi*, disait-elle, dans les transports de sa charité. *Dilectus meus mihi*. Eh bien, qu'il y soit tout entier, joyeux comme le jour ou triste comme la nuit, doux comme le miel ou amer comme la myrrhe. *Moi, je suis à lui : Et ego illi*. Qu'il me prenne, qu'il me caresse ou me frappe, entre ses mains chères et adorables je ne veux pas être épargnée. S'il aime les hommes jusqu'à souffrir et mourir pour eux, souffrons et mourons avec lui. — Et toutes les douleurs se sont précipitées dans son âme, comme un torrent que l'orage a grossi. Sa chair virginale n'a pas été sillonnée par les verges, ni percée par les clous et les épines, ni honteusement suspendue à un gibet, mais son cœur de mère s'est autant de fois brisé qu'il y a eu d'instants dans la passion de son Fils. Que dis-je, avant le jour solennel et terrible des dernières douleurs de l'Homme-Dieu, elle s'était apprise à souffrir pour nous ? Est-ce qu'elle ne souffrait pas déjà le martyr, quand son petit Jésus naissait aban-

donn
trem
aux
essuy
le tr
pauv
les so
ties s
son c
c'est l
gout
son b
nie ti
coupé
homn
du Pi
rait-el
avec
disait
de co
et les
de fer
mystic
votre
ne pou
avoir
trice d
des so
Le p
région
le ciel
de Ma
les par
entre t
disting
mélant
prière
fection
Le p